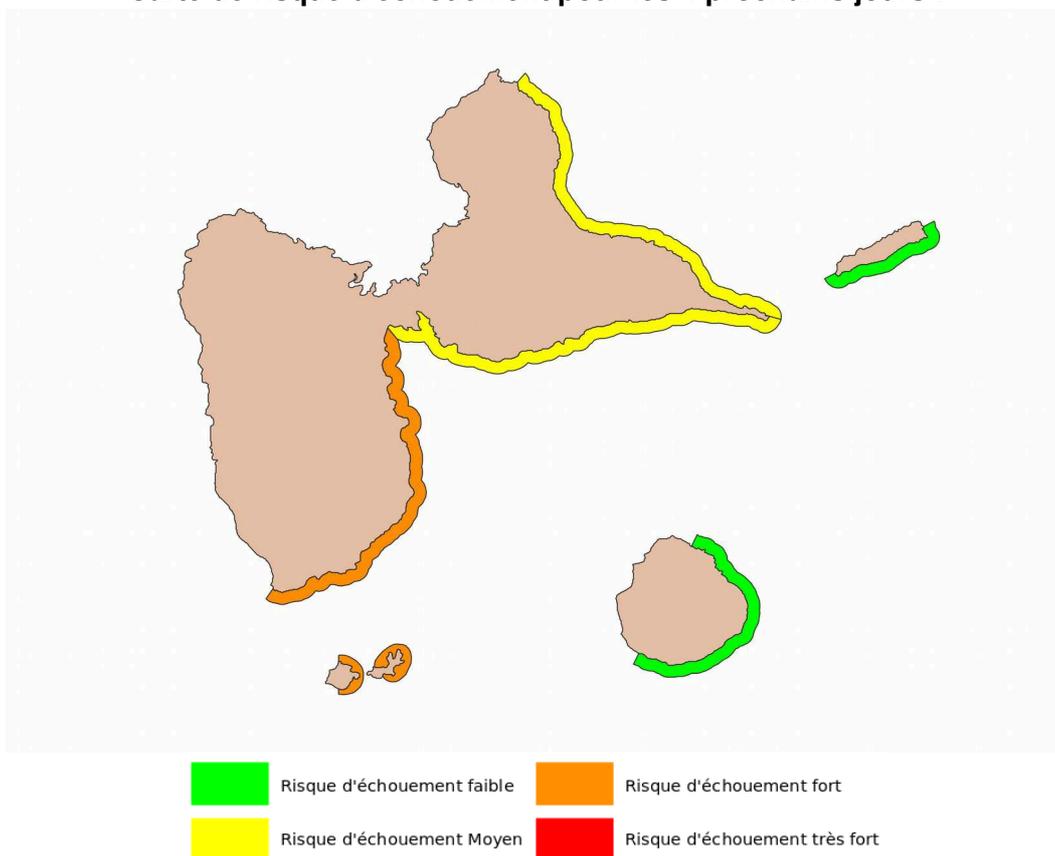


## Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

**Lundi 11 Avril 2022**

**Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :**



**Indice de confiance : 4 /5**

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Moyen
Sud Grande Terre	Moyen
Désirade	Faible
Basse Terre (côte sud-est)	Fort
Les Saintes	Fort
Marie Galante	Faible

## **Prévisions pour les 4 prochains jours:**

### **Analyse sur la zone Antilles / Guyane:**

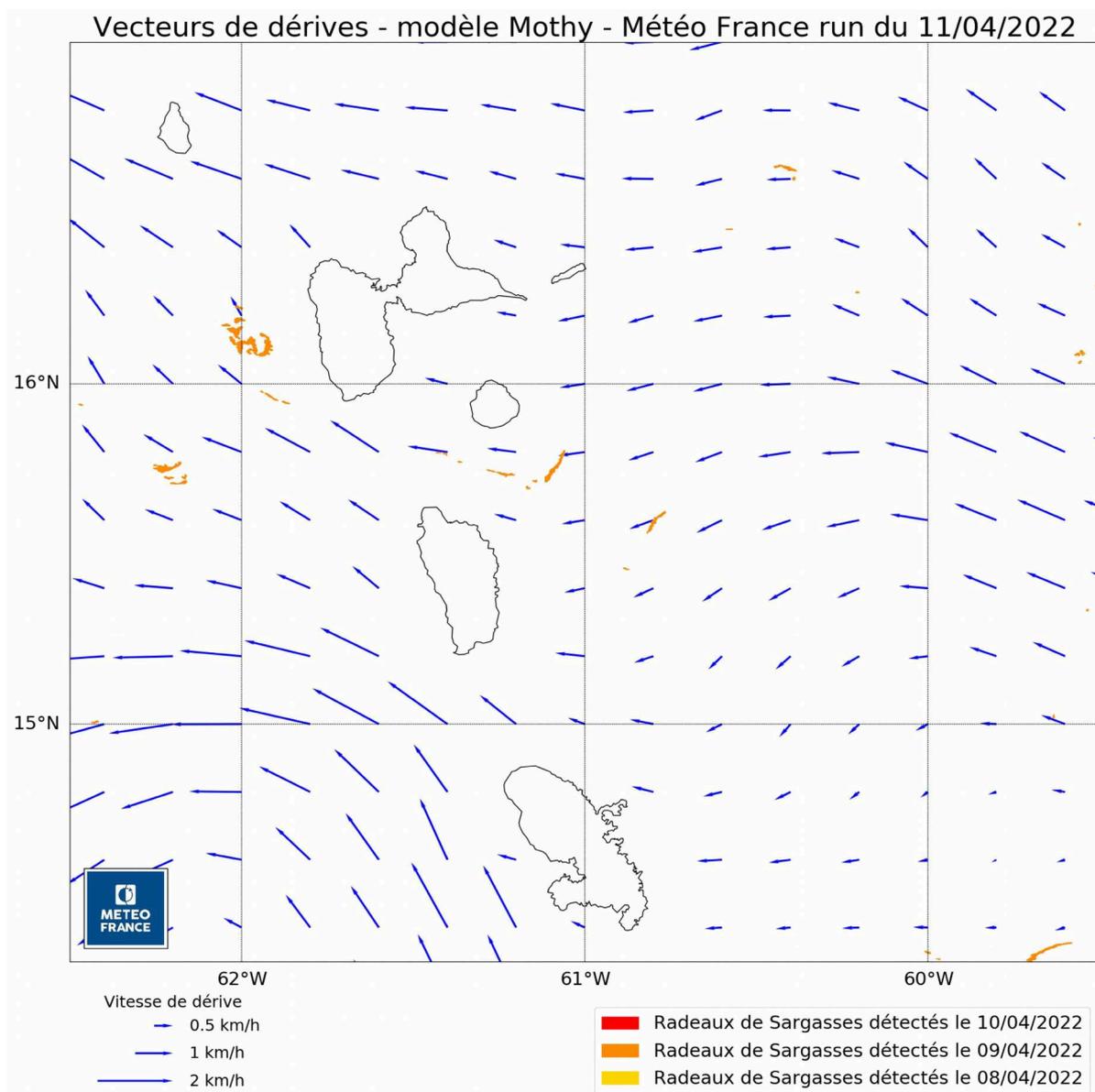
Les images du 6 au 10 avril ont été analysés. La majeure partie des radeaux sur le Nord de l'Atlantique Tropicale sont cantonnés au sud du 15,5°N, des Antilles au Cap-Vert. Mais quelques bancs plus ou moins éparses sont visibles dans les 400 premiers kilomètres à l'Est de l'arc antillais jusqu'au 17°N. Peu ou pas de sargasses visibles à proximité des îles du Nord. Des filaments sont détectés au sud et à l'est de la Guadeloupe. On repère surtout des radeaux dans les 450 km à l'est de la Dominique jusqu'au nord du Suriname. Au nord de la Guyane les éclaircies laissent entrevoir peu ou pas de radeaux.

### **Analyse autour de la Guadeloupe:**

L'analyse des images du 10 présentent quelques échouements épars en cours sur l'Est de la Basse-Terre, Le Sud et l'Est de la Grande-Terre et surtout L'Est des Saintes. Des filaments sont bien visibles au nord-est de la Désirade. La majeure partie d'entre eux va transiter vers les îles plus au nord. Quelques radeaux vont accrocher l'est de la Grand-Terre encore durant les 2 prochains jours puis une accalmie se dessine pour cette zone. Au sud-ouest de la Désirade, jusqu'au nord de Marie-Galante, ont détecte un groupe d'amas de radeaux qui va principalement transiter vers l'ouest pour atteindre le Petit Cul-de-Sac et l'est de la Basse-Terre d'ici 2 à 4 jours. Quelques radeaux peuvent accrocher la Côte Sud de la Grande-Terre durant les deux à trois jours avenir. Par la suite plus à l'est les radeaux sont très épars et peu nombreux ; une accalmie se dessine là aussi. Encore plus au sud des radeaux sont visibles entre Marie-Galante et le sud de la Basse-Terre. Il constitue une source d'arrivage pour les 2 jours prochains. Un filament s'étire, dans le canal des Saintes le long des côtes du Sud de la Basse-Terre vers la Mer des Caraïbes. Il ne devrait pas provoquer échouements. Dans le Canal de Dominique un très long filament plus de 100 km de long remonte vers les Saintes. Il est la source des échouements cours sur ces îles qui vont donc perdurer durant toute la période.

## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Si les dérives se maintiennent, les îles du sud de l'archipel guadeloupéen pourrait être impactées en cours d'échéance par des radeaux remontant de l'est de la Dominique et de la Martinique. La Martinique devrait elle aussi être impactée par ces bancs et ceux plus au Sud . Le risque d'échouements reste élevé à cette échéance pour l'île aux fleurs. Les îles du nord restent encore plus ou moins épargnés.

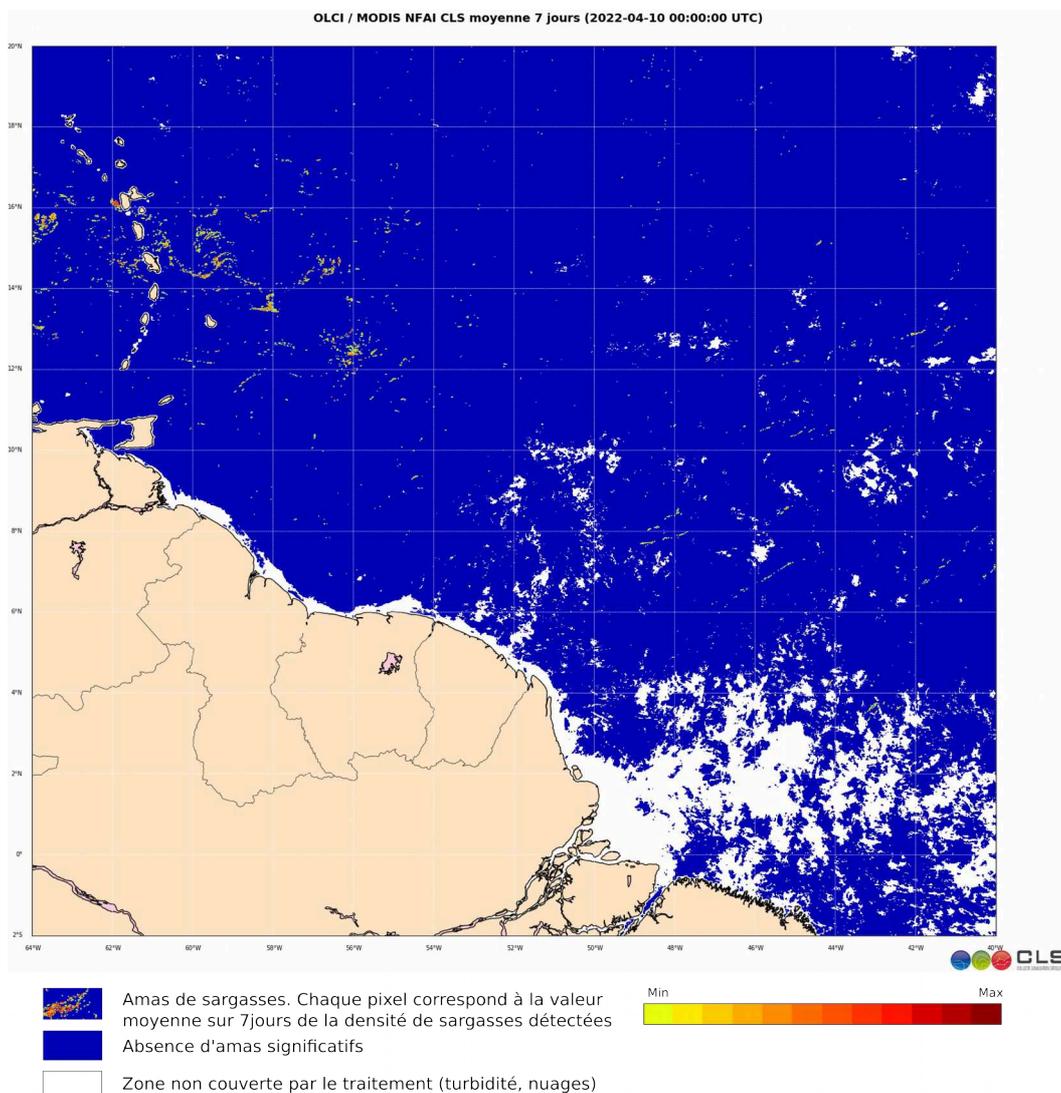


**Remarque :** voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

## Tendance pour les 2 prochains mois :

Le bassin atlantique est chargé. De nombreux radeaux présents sur la zone équatoriale, sont portés par le courant des Guyanes vers la mer des Caraïbes. De larges zones d'amas de sargasses sont aussi présents en centre Atlantique emportés par des courants plus ou moins rapides de direction Ouest et à environ 450 km à l'Est de la Barbade. Cette configuration devrait contribuer à favoriser les arrivages au cours des prochains mois.

## Image composite sur les 7 jours précédents :



## Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par la société CLS (Collecte Localisation Satellite)

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

### Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.